

①

Comme Stephan, je m'autorise le processus "manuscrit".

● le 04.10.2023

Instant présent es-tu là ?

Témoins de mon instant présent le vois-tu ?

Le sens-tu ? Comment le découvrirais-tu ?

Peux-tu sentir ce que j'y ris ?

"Certifies"-tu que je suis dans mon instant présent ?

La femme que j'observe avec attention, commence ... Habitée à l'improvisation, elle se meut avec aisance, elle déplace son buste, ses membres jusqu'à ses

● phallanges ce qui me semble étirer le temps, le découper en petits morceaux. Lorsque je l'observe, je vois qu'elle me raconte une histoire, je perçois même quelques émotions mais ne reconnais pas vraiment si ce sont les siennes ou les miennes ... Elle se contorsionne, se microquille dans ses moments, l'émotion semble si intense que je nous sens connectés, attirés, nos corps sont là; dans ce que son corps peut exprimer, je la sens épanouie. Je me questionne à savoir si le moment que nous vivons est déjà passé, suspendu ? Éteint ?

● Achievé ? En devenir ? Je ne sais plus ... Le prochain mouvement arrive déjà, et le suivant ... Ils se succèdent et remplissent l'espace temps, elle captive mon attention, je suis là ... Pas d'évasion ... Je me sais pourquoi, ni même comment certains de ses mouvements sont encore imprimés dans ma mémoire un ontil rebelle, une rotule un peu folle, un dos courbé et docile, une main tapant le canapé et venant percuter la moix de sa jambe négligemment oubliée là par le maître des lieux ...

● Le corps de "ma" danseuse me parle ... Elle m'offre de m'aider, elle me partage une certaine colère ... Est-ce un au-besours ?

«Ma» danseuse m'est pas informée du message qu'elle m'envoie, ce message vient d'ailleurs : à l'instant même, il se passe des événements en d'autres lieux et je dois en être informée. Je suis dans l'instant présent, dans une autre dimension.

(Un peu plus tard lorsque j'écrirai ces lignes, je me retrouve dans la peau d'une journaliste, je suis émue.)

C'est à mon tour maintenant de « profiter » de mon instant présent, et ma co-équipière va tenter de s'en faire le témoins.

Contrairement à elle, je choisis de me pas bouger, ou si peu... Pour moi ce pourrait être mission impossible tant j'ai pour habitude de « tout » gérer, « tout » faire, « tout » calmer : mon cerveau et mon organisme y ont été habitués ; mais surtout j'en ai de grandes capacités, ce qui m'a conduit à ce réflexe d'être partout, mais aussi d'être nulle part. J'en conclus que ma vie fut surtout percussion. Lorsque je me bouge pas, le temps a moins de prise sur moi, je ne me disperse pas, mon énergie est concentrée. Le temps s'arrête-t-il pour autant ?

Apparaît alors, au plus lointain en moi, une petite musique que je ne saurais fredonner mais qui apporte à mon être d'être fluide. Sans que j'y mette d'intention, ma carcasse se met à osciller tel un spiral d'horlogerie. Effectuant d'abord des sortes de spirales sur moi-même, mais en moi une forme de tourbillon. Cette énergie n'est pas mécanique, elle semble issue de l'Univers, un espace, une dimension où je ne suis allée qu'une ou deux fois dans ma vie.

(Expériences hors du commun que je cherche encore à résumer étant donné que ce qui s'est passé chez moi n'était pas ici, mais dans un « ailleurs »)

③

- Ces ondulations (disait ma partenaire), cette énergie, cette chose qui émane de moi se tend et se détend, très régulière elle cherche à aller à l'extérieur, elle pulse.

J'ai la prétention de croire qu'elle ne s'arrêterait pas aux portes qui m'entourent ce mercredi.

Sandrine